

ALSACE DU NORD Journée des châteaux forts d'Alsace

Des châteaux en chantier

Malgré la pluie, des centaines de visiteurs sont montés hier dans les forteresses des Vosges du Nord à l'occasion de la Journée des châteaux forts d'Alsace. Des bénévoles étaient présents pour parler de l'histoire mais aussi des projets.

Avec le mal qu'ils se donnent pendant toute l'année à mettre en valeur les forteresses des Vosges du Nord, les bénévoles étaient assez fiers de guider les visiteurs hier lors de la Journée des châteaux forts d'Alsace. C'était aussi l'occasion de présenter l'avancée des chantiers.

À la Wasenbourg : dévégétaliser et consolider

Sur les hauteurs de Niederbronn-les-Bains, les membres des Amis de la Wasenbourg avaient de bonnes nouvelles à annoncer. Après plusieurs années de bataille administrative, ils ont obtenu en 2016 le droit de sécuriser et d'entretenir le château du XIII^e siècle qui domine la ville. Depuis, tout avance à grands pas.

L'équipe s'est mise au travail : « En un an, nous avons nettoyé les abords de la forteresse et un groupe restaure actuellement la plateforme d'accès à l'escalier pour offrir un passage plus sûr et plus beau depuis la cour », résume Gisèle Rominger, la présidente de l'association.

Les marches mènent à la « pépite » : la salle d'apparat où vivaient les châtelains. À l'étage, « une fenêtre à neuf ouvertures ogivales » donne son charme au lieu. « Elle a la particularité d'avoir été taillée dans un seul bloc de pierre », commente Jean Salesse, l'un des membres fondateurs de l'association en 2003.

Tout en haut, c'est moins chic : à une vingtaine de mètres au-dessus de la tête des visiteurs, les arbres poussent et descendent les pierres. « Il est urgent d'enlever ces végétaux, notamment sur le mur bouclier d'une hauteur de trente mètres et de remettre en place les deux dernières rangées de pierres », insiste Gisèle Rominger.

Pour cela, il faut de l'argent. Grâce à l'appui de la municipalité de Niederbronn-les-Bains, l'association doit signer une convention avec la Fondation du patrimoine vendredi 9 juin. Ce document permettra aux Amis de la Wasenbourg de lancer une souscription. « Il n'y aura plus qu'à prendre notre



À NIEDERBRONN-LES-BAINS Gisèle Rominger et Jean Salesse, membres fondateurs des Amis de la Wasenbourg, ont présenté le projet de dévégétalisation et de consolidation des murs qu'ils espèrent mener d'ici 2022.



SCHOENECK : TOUJOURS SUR LE REMPART

Le Schoeneck à Dambach participait aussi à la Journée des châteaux forts d'Alsace, hier.

L'association Cun Ulmer Grün, qui s'occupe depuis dix-sept ans, a aussi de nombreux projets : le chantier du rempart se poursuivra en 2017. Au programme de cette année figurent aussi le démontage et le remontage d'un angle de mur dans la tour octogonale nord-est, des rejointolements dans divers endroits du château, la préparation du coffrage en bois en vue de la reconstruction d'une cave voûtée, etc. (lire notre édition du 21 mars).



À WINDSTEIN Alain Kieber, président des Veilleurs du Nouveau-Windstein (2^e à dr. sur la photo de gauche), a guidé les visiteurs dans les étages du château. Il a aussi présenté les fouilles qui ont récemment permis de mettre au jour une maison de gardien adossée à l'entrée du XIII^e siècle. PHOTOS DNA - G. L.



bâton de pèlerin pour chercher les sous », note la présidente. Le devis s'élève à 230 000 euros pour installer des garde-corps devant les fenêtres et dévégétaliser un mur par an jusqu'en 2022.

Au Nouveau-Windstein : explorer l'entrée primitive

Au château du Nouveau-Windstein, dans le village éponyme, une dizaine de bénévoles viennent aussi de se lancer dans un chantier qui devrait durer

une bonne dizaine d'années : l'exploration de l'entrée de la forteresse, construite dans la première moitié du XIII^e siècle.

Engagés depuis quinze ans dans la préservation du lieu, les Veilleurs du Nouveau-Windstein se sont officiellement constitués en association en 2016. Ce statut les a aidés à obtenir, en mars dernier, l'autorisation de la direction régionale des Affaires culturelles de fouiller au-delà de la porte cochère. « On a mis au jour une maison de

gardien qui était adossée à l'entrée primitive : un quadrilatère de 7,50 sur 4,50 mètres environ, montre Alain Kieber, le président de l'association. On suppose que la base devait être en pierre et l'étage en bois. »

Les recherches ont permis de découvrir « un chemin qui faisait le tour du château jusqu'à la poterne où se trouvaient les écuries ». Les bénévoles n'ont pas trouvé de trésor, seulement « quelques tessons de poteries et des morceaux de tuiles ». Ils ont aussi ex-

humé « pas mal de blocs de pierre » qui devraient permettre, par la suite, de « reconstruire le mur de la courline ». Il s'agit de la continuité des travaux déjà menés par les « veilleurs » : outre le spectaculaire débroussaillage de la ruine, ils ont dégagé une barbacane circulaire et se sont battus pour installer des escaliers et coursives donnant accès au palais supérieur. De là-haut, on peut deviner la cathédrale de Strasbourg quand il fait beau. ■

GENEVIEVE LECOINTRE

HAGUENAU Centre socioculturel du Langensand

Du catch pour Madagascar

Un ring, des catcheurs aux meilleurs de leur forme et un public complice ont donné à la Maison des sports de Haguenuau, samedi soir, des airs d'arène des temps modernes grâce au centre socioculturel du Langensand.

GRIMÉS pour les uns, masqués pour les autres, faisant des entrées fracassantes, vêtus de leur fuseau moulat, de kilt écossais ou de petit short rose, les catcheurs ont fait le spectacle. Affublés de nom improbable, Saroth Borgia, Esmée la Somp-tueuse ou Brian le Brillant, pour ne citer qu'eux, n'ont pas ménagé leurs efforts pour livrer des matchs spectaculaires et plaisants. Invitée par le centre socioculturel du Langensand, la ligue nationale de catch, présidée par la jeune Sonia Schmitt, a organisé samedi soir à la Maison des sports, cinq rencontres.

Les deux premiers combats ont été des simples masculins opposant d'abord Ganon Gray à Saroth Borgia. La seconde rencontre a permis à l'équatorien Hugo Perez de prendre l'ascendant sur

le champion de Lorraine Gigliano Paonessa.

Après une courte pause la soirée s'est poursuivie avec un double masculin. Pour l'occasion, venus de Glasgow et affichant plus de 300 kg à eux deux, Scott Rider et son fils Mac Campbell ont été opposés au duo Brian le Brillant associé au champion de France David Michel.

Une ferme école à Mangily

Mais un des temps forts de cette soirée aura sans conteste été la rencontre féminine, très attendue par tous. En effet Pauline Laout et Esmée la Somp-tueuse se sont affrontées pour le titre de championne. Enfin le clou de la soirée aura été le match final. Lors de cette rencontre l'ensemble des catcheurs répartis en deux groupes : les gentils d'un côté, les méchants de l'autre, se sont affrontés.

Toute cette adrénaline, sueur et énergie n'aurait pas été dépensée en vain, puisque les bénéfices de cette soirée sont destinés à financer un chantier humanitaire.



C'est pour financer un chantier humanitaire à Madagascar que les catcheurs ont payé de leur personne. PHOTO DNA

En octobre prochain, une douzaine de jeunes du CSC Langensand se rendront à Madagascar où ils réhabiliteront une ferme école à Mangily, en partenariat avec une ONG Bel Avenir. ■

► Du mardi 9 au mercredi 17 mai aura lieu la 3^e édition de la Semaine des familles : conférences, repas activités d'événements seront organisés autour de la parentalité.

Dimanche 14 mai, une bourse aux vêtements, jouets et matériel de puériculture sera organisée par le CSC du Langensand. Renseignements et inscriptions au : 03 88 73 49 04.

F02 - LMA 04